☎ +33 689282671





ARTS ET VIE
VOYAGES CULTURELS

Magie vietnamienne

Jour 13 : jeudi 27 février 2025

La baie d'Halong / Hanoï



A volonté



170 km



3 km

*©-Pierre-Yves DENIZOT / 2025 - **http://pierreyvesdenizot.fr/***



Où sommes-nous aujourd'hui ?

LE PROGRAMME DU JOUR (sous réserve de modification) :

Brunch à bord puis, fin de la croisière. Route pour Hanoï. Et spectacle traditionnel de marionnettes sur l'eau. Soirée *street food* pour profiter de la vie nocturne d'Hanoi.

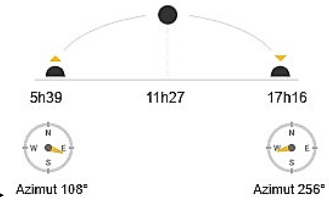




L'info du jour



Avis aux **photographes** : si le temps le permet, il va falloir se lever tôt. En effet, le magazine américain « *Travel + Leisure* » a inscrit la baie d'Halong sur sa liste des quatre destinations pour admirer les plus beaux levers et couchers du soleil au monde, aux côtés de l'île de Romblon (Philippines), de la plage de Kuakata (Bangladesh) et du parc national de Kenting (Taïwan, Chine). De quoi vous motiver, non ? Alors, à quelle heure faut-il se présenter sur le pont du bateau ? L'infographie ci-dessous vous fournira tout ce dont vous aurez besoin : horaires de lever et de coucher du soleil et de la lune. A vos réveils !
Il n'y a maintenant plus qu'à croiser les doigts pour que la météo soit clémente…



Les phases de la lune (lever, maximum et coucher)

N'hésitez pas à vous référer aux conseils photographiques distribués en début de circuit !

La « success story » de Phạm Nhật Vượng



Phạm Nhật Vượng est un promoteur immobilier et un homme d'affaires. Il est le premier milliardaire vietnamien. Vượng est né le 5 août 1968 à Haiphong (grand port dans le delta du Fleuve Rouge à 100 km de Hanoï). Son père a servi dans une division de défense aérienne et sa mère, vendeuse ambulante de thé sous forme de boisson, permettra à la famille de vivre malgré de très faibles revenus. Il a grandi à Hanoi et sort diplômé de l'école supérieure Kim Lien en 1985. Ses compétences en mathématiques lui permettront d'étudier à l'université de prospection géologique de Moscou d'où il sort diplômé en 1992. Il épouse Phạm Thu Hương, rencontrée pendant ses études supérieures, et déménage en Ukraine. Avec de l'argent prêté par sa famille et des amis, il ouvre un restaurant vietnamien en Ukraine et démarre la production et la vente de nouilles instantanées. En 1993, il crée Technocom qui devient un leader dans la production de nourriture déshydratée qu'il revend à Nestlé pour 150 millions de $ en 2009 avant de retourner au Vietnam. Ses premiers projets au Vietnam sont Vinpearl Resort Nha Trang, un lieu de villégiature 5 étoiles ouvert en 2003 sur l'ile de Hon Tre, et Vincom City Towers au centre de Hanoi et ouvert en 2004. En 2007, les deux entités fusionnent, pour former VinGroup. L'entreprise exerce ses activités dans de très nombreux secteurs : vente de biens (VinCity), location de biens d'investissement (VinCom Retail), hôtellerie (VinPearl), divertissement tels que des parcs d'attraction, des patinoires (VinWonders), soins de santé (VinMec), éducation (VinSchool), mode (VinDS), fabrication de smartphones (VinSmart), construction automobile (VinFast), sécurité informatique, logiciels, pharmacie, garde d'enfants... En 2015, Vượng est en tête du classement des plus grandes fortunes du Vietnam avec 24.3 trillions de VNĐ (1,1 milliard de $), 4 fois plus importante que celle du second, Trần Đình Long de la Hanoi Hoa Phat Corporation. Sa femme Phạm Thu Hương et sa belle-sœur Phạm Thúy Hằng sont respectivement 3e et 5e de ce classement. Pham Nhat Vuong est, aujourd'hui, classé à la 32e place sur la liste des personnes les plus riches du monde avec une fortune estimée à 37.5 milliards de $.

La baie d'Halong : entre dévastation et récupération après le typhon Yagi



La baie d'Halong a subi d'importants dégâts à la suite du typhon Yagi (l'un des plus violents à frapper le Vietnam depuis trois décennies) au début du mois de **septembre 2024**. Les paysages verdoyants des îles calcaires, qui faisaient la fierté de la région, ont été touchés, laissant place à des zones arides. Les vents violents, atteignant 133 km/h, et les pluies torrentielles du 7 septembre ont gravement endommagé la flore locale, mettant en péril près de 3 000 espèces de plantes et d'animaux qui prospèrent dans cet écosystème unique. Ils ont également amené de nombreux déchets dans l'eau et la forêt, polluant ainsi fortement la baie. Sur les montagnes calcaires, 100 % des plantes ligneuses ont été affectées. 30 % d'entre elles sont considérées comme irréparables. Les scientifiques mettent en garde contre les conséquences à long terme de cette perte de végétation. Les débris végétaux amènent, quant à eux, un risque important d'incendies à l'approche de la saison sèche. Le typhon a également laissé derrière lui une accumulation massive de déchets dans la baie. Les débris des cages d'aquaculture brisées, des bouées en polystyrène et d'autres équipements, flottent à la surface de l'eau nuisant fortement à l'environnement. Le Comité de gestion de la baie d'Halong a rapidement mobilisé des efforts de nettoyage, appelant à la coopération d'organisations touristiques et de particuliers pour ramasser les déchets. Entre le 14 et le 23 septembre, plus de 1 100 personnes et 300 véhicules ont ainsi été mobilisés pour collecter 643 m³ de déchets sur 94 radeaux flottants. Le chef du Conseil de gestion, Vu Kien Cuong, a affirmé que les opérations de nettoyage se poursuivraient tout au long du mois d'octobre pour restaurer la beauté naturelle de la baie.

https://lepetitjournal.com/hanoi/baie-dha-long-entre-devastation-efforts-recuperation-apres-typhon-yagi-394745

"La fille de la photo" sort du cliché (3e et dernière partie)

Un deuxième "héros" a joué, assure Kim Phuc, un rôle déterminant dans son sauvetage. **Christopher Wain**, le journaliste d'ITN. Son reportage sur la petite fille était passé à la télévision juste après la publication de la photo, et le monde, stupéfait, avait découvert la scène en mouvement. Mais le reporter voulait avoir des nouvelles de l'enfant et s'assurer qu'elle était bien soignée. Alors que ses parents la recherchaient en vain d'hôpital en hôpital, craignant de la retrouver dans une morgue, il l'a localisée, grâce à l'ambassade britannique, dans une annexe étouffante du First Children's Hospital de Saïgon. Elle avait sombré dans un semi-coma. Les pansements collés à sa peau brûlée dégageaient une odeur pestilentielle. Une femme qui assistait à l'agonie de son petit garçon dont les brûlures grouillaient de vers sur le lit d'à côté l'éventait de temps en temps. Le reporter fut effaré. Il courut chercher une infirmière : *« Que va-t-il arriver à la petite fille ? »* Et l'infirmière lui répondit : « *Elle va mourir. Ce n'est qu'une question d'heures ».* Wain ne pouvait l'accepter. Il a alors téléphoné tous azimuts, appris l'existence du pavillon Barsky, une clinique américaine capable de soigner les grands brûlés, appelé l'ambassade américaine qui donna son feu vert au transfert de l'enfant à condition que le ministère sud-vietnamien des affaires étrangères formule son accord. Alors il s'y est précipité, faisant face à un haut fonctionnaire réticent et obtus. *« Tout cela ne serait pas bon pour l'image du Sud-Vietnam »* prétendit-il. Cela rendit fou le journaliste qui sortit un couteau de sa poche et le tendit à l'imbécile : *"Cette gosse souffre atrocement. Alors prenez ce couteau et rendez-lui service en lui tranchant la gorge."* L'effet fut immédiat. Kim Phuc fut transférée à Barsky, et le personnel se mit en quatre pour soigner au mieux la petite brûlée que guettait le monde entier et qui endura en une année pas moins de dix-sept opérations. **Perry Kretz**, un journaliste de Stern, basé à Hambourg, fut lui aussi bouleversé par l'image. Ayant photographié Kim Phuc en 1973 après ses quatorze mois d'hôpital, et découvert ses cicatrices atroces que la chaleur rendait si douloureuses et qu'elle n'avait aucun moyen d'apaiser, il n'avait cessé de penser à elle. Sans aucune nouvelle, et à l'occasion du dixième anniversaire des accords de Paris instaurant le cessez-le-feu avec les Américains, il demanda au gouvernement vietnamien de retrouver la fillette. La recherche prit une année – la famille avait déménagé – mais elle donna aux autorités d'Hanoï la conviction que Kim Phuc était, aux yeux des étrangers, un trésor national et qu'on ne saurait trouver meilleur outil de propagande. On ne cessa alors de l'exhiber comme une marionnette, encadrant ses discours, perturbant ses études et sa santé, ruinant à jamais son rêve de devenir médecin. Un jour, elle osa écrire à Kretz, priant pour que sa lettre ne soit pas interceptée : *"Cher papa... Je suis malade et je n'ai pas d'argent."* Cela faisait des mois que le journaliste attendait le feu vert d'Hanoï pour emmener la jeune fille se faire opérer en Allemagne par un grand chirurgien plasticien. Il remua ciel et terre et vint lui-même chercher Kim Phuc pour la conduire chez le docteur Zeller qui, en deux opérations, résolut un problème délicat de rétractation de la peau. " *Papa,* déclare la jeune femme au micro, *tu es aussi mon héros."*



Kim Kim Phuc, le 8 juin 2012 à Toronto, entourée de ses "anges gardiens". De g. à d., les photojournalistes David Burnett, Nick Ut (AP), Christopher Wain (ITN) et Perry Kretz (Stern).